

La croisière s'amusera bientôt à Sept-Îles

LES AFFAIRES, 23 février 2008

La capitale du fer ne dispose que de 15 mois pour se préparer à accueillir son premier navire rempli de touristes du croisiériste Holland America Line.

C'est peu de temps pour investir dans le port de Sept-Îles, pour construire un "village" autochtone et aménager deux stations de train. Ces travaux doivent être terminés avant le 19 mai 2009.

"Ça s'en vient très vite", constate Richard Bell, directeur général du chemin de fer Transport ferroviaire Tshiuéti.

Découverte d'un village innu

En plus de Saguenay, Gaspé et Québec, trois villes de la Côte-Nord s'associent pour attirer les croisières américaines. Havre-Saint-Pierre met de l'avant ses îles de Mingan et d'Anticosti. Baie-Comeau, qui a reçu ses premières croisières en 2006, mise sur son Jardin des glaciers, un réseau de sentiers pédestres et tyroliens.

Pour sa part, Sept-Îles mettra en valeur sa communauté autochtone, les Innus de la réserve de Uashat et Maliotenam. Les touristes pourront visiter un village innu en pleine forêt, après un trajet d'une trentaine de kilomètres sur les rails du Tshiuéti.

En fait, ce parcours ne représente qu'une infime partie de la liaison qu'assure la compagnie ferroviaire entre Sept-Îles et Schefferville, une balade d'une douzaine d'heures.

Trois bandes autochtones ont repris le transport de passagers sur la ligne, ainsi qu'une moitié du chemin de fer lui-même, entre Schefferville et la jonction Émeril, près de Labrador City.

Investissements nécessaires

Pour assurer deux liaisons et le transport de 600 personnes dans la même journée, Tshiuéti doit construire des installations pour les arrivées et les départs des touristes à la station Tellier. L'entreprise devra aussi se doter d'infrastructures pour permettre aux locomotives de changer de direction.

Les Innus seront responsables de la construction du village traditionnel. On y trouvera les principaux éléments de la culture innue, le Innu Aitun, tels que la médecine traditionnelle, l'artisanat, la spiritualité et l'art culinaire.

Plusieurs éléments du projet sont encore en suspens, souligne Martine Girard, directrice générale de Destination Sept-Îles, l'organisme créé pour organiser ce "produit d'appel", dans le jargon touristique.

Ce village innu, avec le transport en train, est le clou du projet touristique. Si les Septiliens et les Innus ont parfois douté de la valeur de leur idée, Holland America a rapidement vu le potentiel de ce projet, dit Marc Brouillette, président du conseil d'administration de Destination Sept-Îles.

Les Nord-Côtiers comptent bien profiter de cette manne. Tours d'hélicoptère, excursions en bateau, location de vélos et de kayaks, musées régionaux, promenades sur les vieux quais, etc. L'industrie du tourisme de la Côte-Nord s'organise rapidement pour diversifier son offre d'activités.

Cela dit, les différents intervenants devront mettre les bouchées doubles pour offrir des produits d'appel de haute qualité, à temps. Sept-Îles a besoin de 30 millions de dollars pour modifier son quai et construire des installations d'accueil à la station Tellier. Québec et Ottawa doivent allonger chacun un tiers du montant. Le reste est assuré par la bande innue de Uashat et Maliotenam, la Ville de Sept-Îles et le Port de Sept-Îles. z

charles-albert.ramsay@transcontinental.ca

© 2007 LesAffaires.com

[Retour](#)